



N° 460

Août septembre 2022

Panorama S.F.

Dans ce numéro :

De nos archives	pages
	2-3
Défis d'avenir	3-6

Belgique

Amérique Centrale :

Visite et partage avec nos sœurs africaine du 6 aout au 9 septembre	6-7
l'expérience missionnaire	
Agriculture et élevage dans les bassins d'approvisionnement en eau	7-9
Cette rencontre est le poème dont je rêve	9-10
De la communauté de Nazareth	10-11

Afrique :

La paroisse de Kabare fête ses 100 ans	11-12
La retraite des novices et postulantes	12-13
La situation actuelle de la communauté de Nyakavogo	14
Et encore une fête à Kabare	15

Savez-vous que ?

Nouvelles de Famille	15-18
----------------------	-------

De nos archives

Cette fois, la page Archives concerne des extraits de rapports d'inspection de notre école de Kabare, qui nous ont été envoyés par une archiviste travaillant aux archives nationales, s'intéressant pour son travail, à Kabare. Le mot d'accompagnement disait « vous apprécierez....» ...C'est ce que nous vous disons à notre tour.

Ecole primaire des filles indigènes de Kabare : Inspection du 19 octobre 1934.

Le révèrent père Rosseel, Missionnaire-inspecteur du Vicariat Apostolique du Kivu, m'accompagnait pendant l'inspection de cette école dirigée par les Révérendes Dames de la Ste Famille.

ORGANISATION DIDACTIQUE.

Jardin d'enfants : Révérende Mère Antoinette (A. Brantjes) Aspirante-régente.

Classes préparatoires : Révérende Mère Clémentine (D'Halluin Madeleine) Institutrice primaire. Moyenne de présences : 45.

Premier degré : première année : Révérende Mère Clara (De Vreese Eugénie) Institutrice primaire .

33 élèves inscrites, 28 présentes.

La Mission des Dames de la Ste Famille est de fondation récente, l'école n'a commencé à fonctionner qu'au mois de janvier 1933.....

L'école primaire des filles de Kabare est encore à ses débuts. L'excellente organisation adoptée et les saines méthodes employées par les sœurs toutes diplômées ne tarderont pas à porter leurs fruits.

Costermansville¹, le 29 mars 1949.

G. Flon, chef du service provincial de l'enseignement, ff.

L'école de filles de Kabare, parait dans l'ensemble bien dirigée.

Les personnel tout dévoué à sa tache arrive à des résultats appréciables.

Si dans l'ensemble, le niveau des études est resté le même qu'en 1947, il faut néanmoins constater que malgré leurs faibles moyens, les Révérendes Mères essayent d'améliorer le niveau intellectuel et matériel de la petite fille indigène.

Costermansville, le 15 avril 1950.

F. Meersman, inspecteur-assistant ff.

Avant mon arrivée dans cette classe les élèves avaient fait leur composition de calcul. Les travaux sont faits à l'encre, sur feuilles volantes, ils sont bien présentés, les résultats sont satisfaisants.

En travail manuel, les fillettes ont fabriqué des ceintures en tissu, des plumiers et de petits sacs en fibres de feuilles de palmier. Les coutures sont faites à l'aide de ficelles que les

¹ Ancien nom donné par la colonie à la ville de Bukavu.

élèves fabriquent elles-mêmes à l'aide de fibres de bananiers. Au 3^e trimestre, la maitresse enseignera le tricot.

4^e et 5^e années :

Ces deux classes sont réunies sous la direction de la Révérende Mère Francisca. Les cours sont communs aux deux classes, sauf le calcul et la grammaire.

J'ai assisté à une bonne leçon de Kiswahili. Il s'agissait d'un exercice d'élocution préparatoire à la rédaction et ayant pour sujet : « Majivuno ni mbaya »².

La maitresse raconte d'abord une histoire mettant en scène une tortue, un éléphant et un hippopotame. Les enfants sont très attentifs et prennent plaisir au récit. La maitresse pose ensuite des questions pour s'assurer que les élèves ont bien suivi et ont compris.

L'école tenue par les Religieuses de la Sainte Famille m'a laissé une bonne impression d'ensemble.

Chaque classe est munie d'un mobilier convenable, les locaux sont propres, le matériel didactique a été enrichi, toutes les fillettes disposent des fournitures classiques requises. Les enfants sont propres.

L'observation, l'intuition, les travaux féminins, les activités agricoles ne sont pas négligées.

J'ai particulièrement été heureux de constater que l'action post-scolaire est un souci des religieuses et qu'à l'école les travaux féminins ont reçu la place qu'ils méritent dans l'éducation de la fille indigène.

Défis d'avenir

*'Nous apprêter la richesse des écrits de nos fondatrices en matière d'écologie'*³

Nous allons parcourir le livre LES PLANTES DE LA BIBLE, de MELANIE VAN BIERVLJET dédié à NOS ANCIENNES ÉLÈVES.⁴

Mélanie nous dit : Ce n'est point ici un traité de Botanique. Vous retrouverez dans ce volume des souvenirs de votre belle adolescence, vous vous rappellerez nos parties d'herborisation, vous vous direz : « J'étais là, telle chose m'advint ». L'auteur se place à un point de vue d'ensemble que vous apprécierez : teinte de science, extraits et récits de l'Ecriture Sainte, pieuse morale et même ci et là un jet de poésie. »

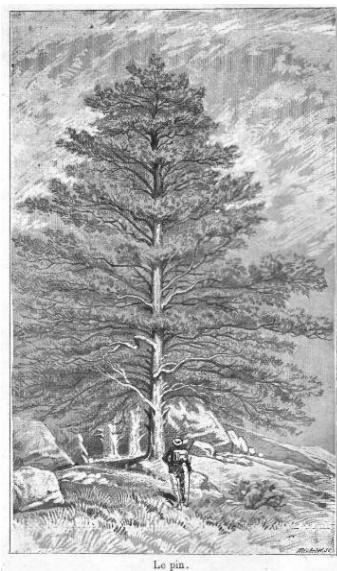
Bonne lecture de ces extraits.

² Traduction : se vanter n'est pas bon.

³ Actes du Chapitre : Défis d'avenir

⁴ Déjà traduit en espagnol par sœur Bertha.

CONIFÈRES. PIN, SAPIN, MÉLÈZE, CÈDRE, GENÉVRIER, CYPRÈS.



Le pin.

Vous connaissez en partie cette grande et importante famille de végétaux, ces arbres et arbrisseaux aux petites feuilles linéaires, raides, subsistantes et vertes tout l'hiver qui ont reçu le nom de Conifères, à cause de leurs fruits qu'on appelle cônes.

Les Conifères se divisent en quatre tribus : les abiétinées, les cupressinées, les taxinées, les gnétacées.

La tribu des abiétinées nous offre le Pin, richesse des terrains arides, secs, sablonneux et dont quelques-uns s'élèvent comme des géants. On en voit qui mesurent jusque cent dix pieds⁵ de hauteur et davantage. Leur bois, presque inaltérable, les rend propres à la construction de nos édifices, aux mâtures des navires, aux ouvrages de menuiserie. On en a vu des pièces qui, après un séjour de plus de trois siècles dans les combles d'un

vieux château se sont trouvées toutes saines et toutes fraîches. Le Pin nous fournit la térébenthine dont le résidu donne la colophane⁶.

Vous ne vous êtes peut-être pas demandé d'où provenaient ces substances résineuses. Eh bien, on obtient la térébenthine⁷ en faisant à une certaine époque de l'année des entailles dans l'écorce du Pin et on recueille les larmes qui tombent goutte à goutte des blessures faites à l'arbre. La Poix noire et le Goudron s'obtiennent par l'incinération du bois de cet arbre. Dans l'antiquité, les branches de Pin servaient de flambeaux ou de torches funéraires.

Le Sapin est une variété du Pin. Autrefois, notre belle Flandre, dont la culture est si parfaite de nos jours, et dont les riches moissons dorées font chaque année le sujet de notre admiration, n'offrait aux regards, sur une grande partie de sa surface, que d'immenses forêts de sapins.



Vous connaissez la pigne ou pomme de pin, ce cône que vous avez recueilli si souvent dans vos promenades et qui se compose d'écaillles imbriquées, ligneuses, épaissies au sommet. La longueur de ces cônes varie de trois centimètres à trois décimètres. Le cône du Pin renferme des graines dont l'amande est d'un goût agréable. « Dans certaines régions » on en consomme de grandes quantités soit en les mangeant crues, soit en les faisant entrer dans des friandises très recherchées : pignolats.

Le Sapin nous fait rêver quelque peu mélancoliquement à ce cercueil qui renfermera un jour nos restes mortels. Isaïe adressant des imprécations à la mémoire du Roi de Babylone, s'écrie : les sapins mêmes et les cèdres se réjouissent de ta perte et disent : depuis que tu dors du sommeil de la mort, il n'y a plus personne qui vient nous couper et nous abattre.

⁵ Un pied correspond à 30,48 cm

⁶ La colophane : provient du gemmage qui consiste à faire une entaille sur le pin provoquant une sécrétion de gemme ou résine de pin brute.

⁷ La térébenthine : utilisée en médecine comme expectorant et antiseptique ; utilisée comme solvant de la peinture à l'huile, a aussi été utilisée comme carburant de fusées.

Il y avait dans le temple de Salomon des tables et des portes de bois de sapin. Le plancher d'une partie du temple était en bois de sapin. Partout le sapin apparaît comme une riche bénédiction du Seigneur et comme un signe d'abondance.

Le Mélèze: Il n'y a que des différences presque imperceptibles entre les Mélèzes et les Pins. Les Mélèzes sont de beaux arbres à cime pyramidale dont Les branches ont quelque tendance à se pencher vers la terre et dont la verdure affecte un ton plus gai que celui de leurs congénères. Le bois du Mélèze est rougeâtre, surtout au cœur. Il est dur, imprégné d'une résine qui le rend presque incorruptible. Il est d'une valeur supérieure pour les constructions. Employé comme combustible, il ne prend pas facilement feu, mais il donne une très grande quantité de chaleur.

Le Cèdre du Liban ! Qui ne connaît sa gloire! Célèbre de toute antiquité, il eut sur le mont Liban, des troncs de trente à trente-six pieds de circonférence. Le bois du cèdre était considéré comme absolument incorruptible, mais cette opinion semble erronée, il faut renoncer à l'incorruptibilité et se contenter d'une solidité de très longue durée. Se dissoudre et tomber en poussière, c'est le sort de toutes les matières créées. Nos corps, à nous, seront incorruptibles un jour, mais seulement quand Dieu les aura glorifiés et rejoints à notre âme immortelle.

Mais revenons au cèdre. Les vastes forêts du mont Liban ont disparu. On y considère assez tristement et de loin en loin quelques pieds solitaires ; sic transit gloria mundi (Ainsi passe la gloire du monde). La croissance du Cèdre est d'une lenteur extrême. Chez les païens on en tirait une résine qui servait spécialement à embaumer les morts.

Passons maintenant à la construction du temple de Salomon. «Hiram, roi de Tyr, envoya ses serviteurs vers Salomon, ayant appris qu'il avait été sacré roi en la place de son père, car Hiram avait toujours été ami de David. Salomon, de son côté envoya vers Hiram et lui fit dire : Vous savez quel a été le désir de David, mon père, et qu'il n'a pu bâtir une maison au nom du Seigneur son Dieu, à cause des guerres qu'il avait à soutenir de toutes parts, jusqu'à ce que le Seigneur eut mis ses ennemis sous ses pieds. C'est pourquoi j'ai dessein de bâtir un temple au nom du Seigneur mon Dieu, selon que le Seigneur l'a ordonné à David mon père, en lui disant : 'Votre fils que je ferai asseoir sur votre trône en votre place, sera celui qui bâtira une maison en mon nom'. Donnez donc ordre à vos serviteurs qu'ils coupent pour moi les Cèdres du Liban et mes serviteurs seront avec les vôtres et je donnerai à vos serviteurs telle récompense que vous me demanderez car vous savez qu'il n'y a personne parmi mon peuple qui sache couper le bois comme les Sidoniens. Hiram donna donc à Salomon du bois de cèdre et de sapin autant qu'il en désirait et Salomon donnait à Hiram, pour l'entretien de sa maison, vingt mille mesures de froment et vingt mesures d'huile très pure. Il y avait paix entre Hiram et Salomon et ils firent alliance l'un avec l'autre ».

Et l'œuvre grandiose fut entreprise, nous en voyons toute la description dans le récit biblique.

Ce n'était pas un seul monument, mais un assemblage d'édifices, de cours et de portiques que l'imagination ne parvient pas à se représenter fidèlement. Vous savez l'immense désastre qui survint sous le règne de Sédécias et la ruine complète de cet unique et vénérable sanctuaire, ensuite sa restauration partielle par le grand prêtre Esdras. Les larmes

du Sauveur coulèrent sur ce second temple; sa bouche divine en annonça la destruction, il n'en devait pas non plus rester pierre sur pierre. Vous savez dans quelles circonstances s'accomplit cette triste prophétie.

Salomon ayant bâti et élevé la maison du Seigneur, la revêtit de lambris de cèdre, il lambrissa d'ais⁸ de cèdre le dedans des murailles du temple, depuis le pavé jusqu'au haut. Il fit aussi une séparation d'ais de cèdre de vingt coudées au fond du temple, c'était la maison de l'oracle ou le Saint des saints. Tout le temple. à l'intérieur était lambrissé de cèdre. Les jointures du bois étaient faites avec un grand art et ornées de sculptures et de moulures. Tout était revêtu de cèdre et il ne paraissait point de pierres dans la muraille.

Suite au prochain numéro.

Amérique Centrale

VISITE ET PARTAGE AVEC NOS SŒURS DE LA REGION AFRICAINE DU 6 AOUT AU 9 SEPTEMBRE 2022

Ces quelques trois semaines passées dans la région Afrique, fut une expérience pleine de fraternité, d'accueil ; de témoignages d'engagement et d'identité de la vie consacrée dans l'Église.

Chaque endroit où la région est présente, est important.

J'ai admiré l'unité de l'Église entre les prêtres diocésains et la vie religieuse : c'est une Église vivante, jeune et inculturée dans la liturgie, le langage et la réalité sociale. La proximité les uns des autres pour répondre aux différentes pastorales est remarquable : ensemble pour l'extension du Royaume et chacun avec son charisme Fondateur.

Lors du partage avec chaque communautés, nous avons rencontré la joie, un accueil avec de belles chansons et danses qui nous invitaient à danser, le dévouement et l'engagement dans l'éducation, la santé, les jeunes et autres pastorales du Diocèse .

Avant tout, je remercie le Seigneur et j'admire le dévouement des sœurs pour ceux et celles qui ont besoin de soins, leur attention à les accueillir et leur présence dans des zones rurales là où elle est indispensable, leur volonté de s'autofinancer, de développer différentes manières de le faire et de tirer parti des parcelles dont elles disposent, leur engagement dans la formation intégrale dans leurs centres éducatifs, leur zèle apostolique dans l'accompagnement des jeunes femmes dans leur choix de vie à la Vie Consacrée, leur grand intérêt pour que nous soyons une Congrégation internationale au service du Royaume.

L'accompagnement des Novices et Postulantes, présent et futur de notre Congrégation, nous a remplies d'espérance

⁸ Ais : nom masculin signifiant une planchette de bois

Le paysage, la verdure des collines, le voyage sur le lac, la joie du peuple avec son « Karibu » tout était de beaux cadeaux. Nous nous sommes senties très bien accueillies partout.



Je remercie notre sœur Emérence Supérieure Générale et le Conseil, pour ce grand don de cette expérience de vie et d'identité avec notre chère Congrégation.

Que Dieu continue à marcher avec nous et que nous puissions continuer à montrer le visage humain de Dieu selon notre spiritualité dans l'Église.

Je remercie Sœur Brigitte Kazingufu pour son attention et ses soins et toutes les

sœurs de la Région pour leur dévouement et leur témoignage : nous les sentions comme des sœurs pleines d'ardeur pour le Royaume.

Nos prières pour cette grande Région pleine de défis et d'engagements, avant tout pour la situation des écoles de Nyakavogo et de Katoyi, due au problème d'érosion et du volcan.

Toute ma gratitude et mes remerciements à chacune,

Sœur Lucina Mansilla

L'EXPÉRIENCE MISSIONNAIRE

Chères sœurs, après quelques mois d'expériences missionnaires, je viens vous partager mes petites découvertes. En effet, quelques points m'ont marquée positivement. Premièrement j'ai trouvé que le peuple du Guatemala est un peuple poli. Je dis cela par rapport à toutes les personnes que j'ai déjà rencontrées que ce soit sur la route ou au marché, à l'église, je les trouve gentilles et aimables. Deuxièmement ce que j'ai aimé, c'est la relation qui se vit entre les sœurs et les enseignants, voir même les ouvriers. Je dirai que ces enseignants font partie de la sainte famille car tout ce qu'ils font reflète la sainte famille, ils ne peuvent pas finir un discours sans reprendre plusieurs fois la phrase JESUS-MARIE-JOSEPH. Ils ne peuvent pas commencer une leçon sans écrire au tableau JMJ et les élevés même chose. C'est vraiment ancré dans leurs habitudes et c'est spontané. Sur tous les documents qui existent à l'école il y a le logo de la Sainte Famille, tout ce qui se trouve à l'école est sainte Famille. A chaque fête ils emploient les paroles de nos constitutions et d'autres documents de la congrégation et ils disent toujours 'Notre congrégation'. Leurs ornements portent toujours la couleur de la sainte famille. A la fête de la congrégation chaque groupe a son jour de fêter les sœurs, les enseignants leur jour, la fraternité laïque son jour et même les ouvriers leur jour et chaque groupe emploie toujours la phrase 'Notre congrégation'. J'ai trouvé cela très beau.

En ce qui concerne les apostolats des sœurs à l'école, je parle du Colegio Belga.



Elles ont diverses activités entre autre la préparation des enfants aux différents sacrements comme baptême, première communion et confirmation et ce sont elles mêmes qui se chargent de l'ornement à l'Eglise et même l'ornement des bougies des enfants. Voici quelques photos :



Les sœurs travaillent aussi en collaboration avec les parents des élèves en leurs donnant chaque fois la situation de leurs enfants pour un bon suivi et ils ont leur école qu'on appelle 'école des padres' (parents).



J'ai trouvé que cette manière est très intéressante parce que c'est aussi un moyen d'être en contact avec les familles pour faire aussi la pastorale familiale.

Autre élément que j'admire beaucoup, c'est la créativité des sœurs et la générosité de Dieu. Et là je confirme que Dieu donne ce qu'on lui demande.

Imaginez-vous que même quand on n'a pas un champ ni un jardin, on peut récolter. Il suffit seulement de créer quelque chose et le reste appartient à Dieu. Ici ces plantes poussent uniquement dans des pots. C'est ça la merveille de Dieu !





Mes chères sœurs, même ce que toujours nous pensons n'avoir plus de valeur peut encore servir . Voilà que ces souliers usés pouvaient être jetés mais ils ont encore de l'emploi. On y a mis seulement un peu de terre et quelques plantes et voilà que ça pousse sans demander beaucoup d'efforts.

Chères sœurs c'est un peu ça que je voulais partager avec vous. Jusque-là nous apprenons encore la langue car nous ne pouvons rien faire comme apostolat en dehors de la communauté si nous ne connaissons pas la langue du milieu. Merci.

Aline Rehema-communauté d'Emaus.

AGRICULTURE ET ELEVAGE DANS LES MICRO-BASSINS D' APPROVISIONNEMENT EN EAU

Chères sœurs, je viens partager avec vous une petite réflexion sur ce que j'ai appris dans une formation attribuant un diplôme sur « **formation de leaders et producteurs innovants pour la défense de l'environnement** » organisée par ONG, CEHPRODEC qui soutient la prise en charge et la défense de la vie et la nature.

Ma réflexion porte sur « Agriculture et Elevage dans les micro-bassins d'approvisionnement en eau » et est un cri d'alarme sur les interventions non durables menées sur nos ressources naturelles, aujourd'hui spécifiquement les micro-bassins versants comme principales sources de vie.

Etant du comité environnemental de l'Union, Yocon, Olancho, j'ai participé aux visites de 5 micro-bassins de notre paroisse. On constate que la frontière agricole avance dans les zones définies comme zones spéciales pour la production d'eau. C'est un défi pour le gouvernement en tant qu'entité de régulation.

Chaque fois que je vois le problème, je me demande : y a-t-il un autre moyen de garantir la bonne gestion des micro-bassins là où ces problèmes existent, sachant que c'est la seule option pour les paysans et les éleveurs pour assurer leur « souveraineté » alimentaire ?

J'ai posé une question aux personnes qui participaient à la tournée de surveillance des micro-bassins. La question était la suivante : les agriculteurs et les éleveurs qui développent leurs activités dans les limites des micro-bassins sont-ils membres du projet eau ? Ce projet cherche à susciter la participation de la population à protéger les bassins versants. Et la réponse dans tous les cas était « oui ». Bien que affiliés au projet eau, ils ne protègent pas les zones qui leur procurent de l'eau en s'introduisant sur ces zones pour leurs champs ou leurs élevages. Le problème devient plus difficile encore lorsque on se rend compte que les personnes qui causent le problème sont conscientes des dégâts, mais ils font la sourde oreille.

Ces tournées ont montré que les campagnes de sensibilisation fonctionnent mais que les ordonnances doivent être appliquées simultanément. Les municipalités ou gouvernements qui sont les gestionnaires de ces zones destinées à la production d'eau doivent assumer leurs responsabilités dans ce domaine.

Sœur Mercedes López, Honduras

**CETTE RENCONTRE EST LE POÈME
DONT JE RÊVE ET COMME JE NE L'ÉCRIRAI JAMAIS
ET COMME PERSONNE NE L'A JAMAIS ÉCRIT !**

Une rencontre attendue après deux ans et deux mois de cours virtuels !

Toute ma formation a été bloquée par la situation que nous vivons dans le monde entier de Covid-19.

Quand j'ai reçu l'invitation qu'il y aura un atelier présentiel préparé par l'équipe de formation de l'Internoviciat de CONFREGUA (Conférence des Religieuses du Guatemala), j'étais très heureuse. Cette réunion en présentiel était absolument nécessaire pour m'aider à vivre des relations sociales avec d'autres jeunes en formation religieuse comme moi.

L'atelier a eu lieu du 26 au 27 mai 2022. Rencontrer les professeurs et les camarades de classe ont été des moments uniques et spéciaux ! Nous ne nous sommes vus que derrière un écran et avions l'occasion de nous rencontrer physiquement ! Nous étions très heureux de partager entre nous !

Dans cet atelier, nous avons travaillé ensemble certains thèmes tels que: les attitudes qui construisent la synodalité dans les communautés religieuses, en particulier dans les processus de formation initiale, les instruments de croissance personnelle et en relation avec l'estime de soi, la communication, les relations interpersonnelles, la sexualité et certaines notions digitales. Ils m'ont aidée dans ma vie spirituelle, personnelle et ecclésiale.

La dynamique qui a été utilisée dans cet atelier était : travailler en groupes où nous avons eu l'occasion d'exprimer nos sentiments et nos pensées. Ce fut une expérience très enrichissante car, dans notre partage, nous avons essayé d'écouter Dieu, de nous écouter les uns les autres, de nous laisser illuminer par la Parole, l'Esprit Saint et la réalité actuelle de notre société.

Le soir, nous avons eu un moment de récréation culturelle où chaque communauté a présenté quelque chose de créatif pour nous délasser.

Cela m'a fait réfléchir que nous avons vécu les points centraux de la démarche synodale, nous avons été convoqués par l'Esprit qui anime la marche de l'église, nous participons en donnant comme contribution notre charisme et des dons que chacun chacune de nous possède.

Cette expérience m'encourage à continuer à découvrir encore davantage la vie et le projet de Jésus. Elle me donne la certitude que je ne suis pas seule sur ce chemin. Il y a beaucoup de jeunes qui se lancent dans cette aventure avec Jésus et qui apportent un nouveau chemin et une nouvelle contribution à la marche d'une église peuple de Dieu.

Je suis reconnaissante de cette opportunité qui m'a été donnée de participer à cet atelier pour nous les jeunes en formation grâce en particulier à l'équipe des formateurs et à notre Sœur Yolanda Maldonado qui l'a organisé.

Eulalia Domingo Pascual-novice de 1e année.

DE LA COMMUNAUTÉ DE NAZARETH

Nous venons vous partager quelques situations et faits de notre vie paroissiale et communautaire.

Notre presbytère de San José Las Rosas a vécu des moments instables. D'abord il y a changements trop fréquents des prêtres envoyés dans ce lieu, ce qui n'aide pas la vie pastorale à bien s'organiser. Il n'y a pas de suivi dans la formation, dans la catéchèse, dans le projet pastoral et certains prêtres ne respectent pas le processus établi. Heureusement le prêtre qui vient d'arriver est une personne simple, proche. Il cherche à motiver la participation des gens, il ne se complique pas la vie et ne complique pas la vie des autres.



En juin, lors de la célébration et la procession de Corpus Christi, certains secteurs qui n'avaient pas été visités depuis longtemps, l'ont été.

Nous sommes allés à un endroit appelé l'Annexe. Cet endroit est très dangereux car il est plein de membres de gangs, groupes de jeunes qui aiment la délinquance, la drogue, le vol, etc.... Les gens étaient très contents d'avoir cette opportunité de la visite du Saint-Sacrement.

Ensuite, nous sommes allés à Villaflor. Il y a un poste de contrôle pour qui entre et qui sort du quartier. Les gens sont plus organisés et il y a moins de dangers. Dans certaines rues, les gens avaient

préparé leurs autels, des tapis de fleurs et de pins. Le problème avec ce quartier est qu'ils n'ont pas de chapelle où ils peuvent tenir une célébration. Elle a eu lieu dans une salle d'école. Malgré la pluie cette nuit-là, les gens sont restés jusqu'à la fin.

Quant aux sacrements de première communion et de confirmation, nous avons commencé au milieu de l'année. En raison du problème de la pandémie qui continue, il y a peu d'enfants, les parents craignent qu'ils ne tombent malades. Ayant été positives au Covid, nous vivons nous-mêmes l'expérience de sa contagion. Nous vous remercions pour vos prières et votre attention envers nous.



Communauté de Nazareth - noviciat

Afrique

LA PAROISSE SAINT-JOSEPH DE KABARE EN FETE POUR SES 100 ANS.

La Messe a commencé à 10 h. dans la cour intérieure de l'Ecole Primaire de Kabare Centre. Elle a été célébrée par l'Archevêque de Bukavu, Monseigneur François-Xavier

Maroy accompagné par plusieurs prêtres et diacres. Une multitude de chrétiens était présente. Au début de la célébration les prêtres jubilaires et les couples qui fêtent leur 50 ou 25 ans de fidélité ont été présentés.



Après cela, Monseigneur a commencé l'Eucharistie. Dans son homélie, il a appelé les fidèles de la paroisse à l'amour et à la culture de la paix dans leur vécu quotidien.

A l'offertoire, les fidèles de la C.E.V (communauté Ecclésiale vivante) Karuliza ont offert les fruits de leurs champs et de leur élevage.

Après les annonces paroissiales, L'Archevêque a décerné des Certificats de mérite à différentes personnes : le Mwami Ntaitunda Rugemanizi II, les Pères Missionnaires d'Afrique, les Religieuses de la Sainte - Famille d'Helmet et d'autres personnes qui ont œuvré dans la paroisse.

Pour sa part, le Mwami Rungemanizi 2 a remercié l'Eglise Catholique pour son apport dans le développement de son entité sur le plan social, éducationnel, sanitaire et tant d'autres. Il a soutenu l'appel de l'archevêque, qui a appelé tous les acteurs sociaux, politiques et étatiques à la cohésion, à l'unité afin de pouvoir espérer le développement.

La Messe a pris fin à 14 h. et nous sommes descendus à la cour devant la maison de notre communauté où était servi le repas de fête. Le service a été assuré par nos sœurs de Kabare et les élèves du lycée Canya. Là, on a accueilli l'Archevêque, certaines autorités, les délégués du Mwami, les ressortissants de Kabare qui étaient venus de différentes provinces du pays et de la ville de Bukavu. Pendant le repas, quelques personnes ont prononcé leur mot de circonstance et ils ont offert des cadeaux qui vont contribuer à l'évolution de la paroisse.

Nous sommes reconnaissantes d'avoir pu assister à la cérémonie jubilaire de la paroisse où pour nous, sœurs de la Sainte Famille, tout a commencé.

Noëlla, Jeanne, Pascaline et Joséphine Novices en stage à Wima.



LA RETRAITE DES NOVICES ET POSTULANTES

Nous disons un grand merci à nos sœurs qui se donnent pour notre bien-être, tout d'abord à notre mère générale, à notre mère régionale en collaboration avec les sœurs du conseil général et régional de nous avoir accordé cette grâce de nous recueillir pour revoir notre vie,

parler avec Celui qui nous a invitées à sa rencontre. Cette retraite avait pour thème : « Marchez sur le chemin de l'espérance ».

En le décortiquant, nous avons retrouvé certains points qui pourront nous aider dans notre cheminement vocationnel :

- Ne jamais céder au découragement,
- Ne jamais prendre une décision étant en colère,
- Rendre notre espérance plus solide par la prière,
- Les blessures à guérir par l'amour communautaire, qui libère de la peur et du qu'en dira-t-on,
- L'espérance de la vierge Marie.

La vie chrétienne est une vie d'espérance. La nécessité de demeurer dans le Seigneur et de compter sur sa miséricorde devant les imperfections, sont les chemins pour y arriver mais c'est un combat à mener tous les jours. Nous ne devons pas abandonner la prière pendant les moments difficiles et si notre espérance est mise à l'épreuve, le secours reste la prière. On peut penser que Dieu est lent à répondre à nos demandes. Nous ne devons pas baisser les bras car Il agira toujours. Nous avons à tendre nos mains et laisser Dieu y déposer ce qu'il trouve bon pour nous. Le peuple d'Israël nous a été présenté comme modèle d'espérance.

La communauté étant considérée comme une famille, nous avons les possibilités de grandir, d'élargir nos dons et guérir nos blessures par l'amour que nous nous manifestons mutuellement. Le refus de pardonner nous rend esclave. Dans une vie d'espérance, il est



important de goûter l'alcool du pardon car c'est le meilleur médicament pour guérir une blessure intérieure. Il est important d'oser libérer le pardon.

Nous avons souvent peur de nous engager et cela endommage toute notre vie chrétienne. Jésus nous a montré l'exemple d'une vie sainte. Pour lui c'est la vie qui compte ; le qu'en dira-t-on ne lui dit absolument rien, d'abord la vie (Luc 5 ; 29-32). Il se montre libre vis-à-vis des

personnes, il n'a pas peur de ce que les gens disent de lui.

Dans notre vie spirituelle, il y a aussi des genres de peur qui pèsent sur nous et nous empêchent de prendre le chemin de la sainteté car la peur paralyse nos projets. Marie la Mère du Christ a fait l'expérience d'une vie vécue dans l'espérance. Elle n'a jamais douté de la présence de Dieu même dans les moments les plus difficiles de sa vie. Sa grandeur réside dans son « Fiat ». Elle nous apprend à demeurer en Dieu par le respect de sa volonté (C8 de nos Constitutions).

Nous redisons encore une fois merci pour cette retraite. Elle nous servira de référence dans notre cheminement pour une vie d'espérance en Dieu.

Novice Eulalie Kahambu

LA SITUATION ACTUELLE DE NOTRE COMMUNAUTE DE NYAKAVOGO

Le 5 juillet 2022, la communauté de Nyakavogo a déménagé au quartier C de la commune de Bagira dans notre maison du sentier Kasai n°14 et 15, suite à l'effondrement de tout le terrain de Nyakavogo emportant peu à peu et le Lycée et notre maison d'habitation.

C'est une nouvelle vie qui débute pour nous au Sentier Kasai. La maison nous offre un bon refuge avec ses 8 chambres, ses deux toilettes et ses deux douches, sa salle à manger et son petit salon, sa petite chapelle... Nous avons orienté nos internes vers le Lycée Wima. Nous restons avec une interne de la section Hôtesse.

La rentrée scolaire a eu lieu le 5 septembre 2022 dans notre école primaire de Nyakavogo. Le Lycée y fonctionne dans les après-midi de 12h30 à 17h30, ce qui demande beaucoup d'adaptations et d'ajustements.



*sœurs Fille de Marie apportant les présents
au Sentier Kasai*

Le jeudi 07 juillet 2022, nous avons clôturé l'année pastorale dans notre Equipe Apostolique de la paroisse Sainte-Famille de Bagira qui réunit les prêtres diocésains de la paroisse et les sœurs Filles de Marie Reine des Apôtres et nous. Après avoir prié les Vêpres, nous avons fait notre évaluation de l'année parcourue ensemble : nous avons soulevé les hauts et le bas de notre expérience et nous avons rendu grâce à Dieu pour la fin de cette année apostolique. Après le partage de vie, nous avons partagé le repas fraternel où une surprise

agréable nous a été réservée par nos frères et sœurs. Pour nous accueillir au Sentier Kasai, ils nous ont offert du matériel de cuisine comme le balai, les casseroles, le spatule, le van, le tamis et aussi de la nourriture préparée et non préparée et en plus à boire !!!

C'était comme une cérémonie qu'on pourrait nommer « kutupatia mafiga », ou « kutushimikia mafika ». (Cérémonie qui a lieu lorsque la jeune mariée entre dans sa propre cuisine).

Nous nous réjouissons de la fraternité qui règne entre nous et nous remercions de tout cœur ces deux communautés.

Nous confions notre nouvelle mission à la Sainte Famille, sûres que Dieu fait route avec nous !

Communauté de Nyakavogo

ET ENCORE UNE FÊTE À KABARE !

Cette fois-ci, c'est notre sœur Pascasie qui est à l'honneur : elle a accompli 25 ans de vie religieuse. Jubilé d'Argent donc que nous pouvons célébrer avec elle, sa famille et ses ami(e)s.

L'Eucharistie, vraie Action de grâce, est présidée par le curé de la paroisse ; à côté de lui, il y a 4 abbés dont le doyen et curé de la paroisse Kadutu.

L'enthousiasme de la chorale nous stimule à nous ajouter à leur chants de joie et de reconnaissance. L'Eucharistie est célébrée en Mashi mais avec une partie de l'homélie en français. Thème : 'La fidélité à l'engagement pris et le retour toujours à nouveau au premier OUI'.

A la fin de la Messe, sœur Pascasie, de sa façon réservée et cordiale en même temps, remercie le Seigneur, les parents, ses éducateurs et éducatrices et tous les participants à la célébration. Avec la chorale, nous répondons de tout cœur :

« Comment ne pas Te louer, Seigneur, comment ne pas Te louer ! »

Et la fête continue ! Un buffet bien préparé et soigneusement présenté nous attend dans la grande salle de la Paroisse.

La joie et la reconnaissance se traduisent dans les échanges amicaux et dans la gaieté qui prend tout le monde ! Et on n'a pas besoin de



beaucoup de place pour la danse à Kabare : Tu te mets debout devant ta chaise et ça y est ! Beau à voir !

Puis c'est l'heure du départ pour les sœurs et les novices venues de Bukavu. C'est dans la joie que nous reprenons la route.

Merci, Sœur Pascasie !



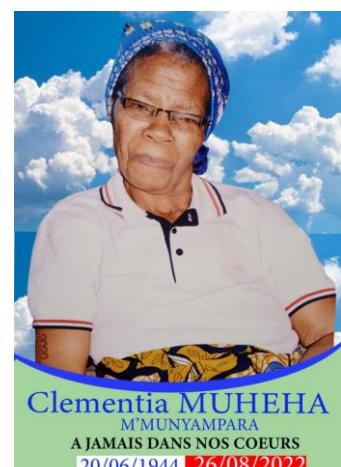
Merci à toutes les personnes qui ont fait de ce Jubilé d'Argent une fête qui réchauffe notre cœur.

Sœur Lea, Wima II

Nouvelles de famille

Message de remerciement aux sœurs de la Sainte Famille d'Helmet et aux amies-amis de la famille Mwambusa.

C'est avec un cœur reconnaissant que je vous écris ce message pour vous dire un grand merci accompagné d'un tout petit partage, car il y aurait beaucoup à dire, sur les derniers jours de ma chère maman Clémentia. Maman a porté courageusement la maladie du sucre, dite diabète et cela pendant plusieurs années. Elle était docile aux traitements, à son régime alimentaire et aux prescriptions de ses médecins selon ses possibilités. Sa dernière hospitalisation laissait présager le pire parce que la maladie avait beaucoup évolué et devenait rebelle aux soins. Après quelques jours de soins en ambulatoire, elle est admise aux urgences et



retenue en hospitalisation. Le 15 aout à 20h00 elle entre aux soins intensifs. Ce fut le signal pour moi de décider de voyager. Quelques-uns de ses enfants et petits-enfants commencent à prier et à poster sur nos statuts la prière d'abandon de saint Charles de Foucauld que papa et maman récitaient régulièrement. Nous nous rendions compte que c'était la prière idéale en ce moment-là.

Une semaine après, les médecins décident de la remettre en chambre pour donner à la famille la possibilité d'un accompagnement palliatif car il n'y avait plus rien à faire. Elle est remise en chambre le 23/08 à 20h30. Cette décision nous a en effet aidés à accompagner maman dignement jusqu'à son dernier soupir le 26/08 à 19h10 entourée par les siens. Elle est partie paisiblement accompagnée de ses chants liturgiques préférés, exécutés par ses enfants présents.

Ses funérailles n'étaient autre que des funérailles d'une reine. Le lundi 29/08 un long cortège de véhicules part de l'hôpital général où le corps était jusque-là gardé, en direction de la paroisse où le curé préside la messe concélébrée par 9 prêtres. La chorale des sœurs et novices de la Sainte Famille, complétée par les neveux, nièces et amis membres des chorales accompagne la messe d'une manière solennelle. Tout se passe très bien, c'était beau.

Nous continuons notre cortège jusqu'à la maison où maman est enterrée à côté de papa. Après un dernier hommage par les enfants et les petits enfants, la bénédiction de la tombe et les dernières prières, nous prononçons quelques mots d'adieu et de reconnaissance. Pendant tout le service d'inhumation les chants religieux raisonnaient dans la bananeraie et les collines de Lukananda, notre village. Oui, maman a été très bien accompagnée !

Merci beaucoup !

Pendant ces jours, les familles, les sœurs, les amies-amis, les connaissances et collègues des membres de la famille Mwambusa nous ont manifesté leur sympathie de différentes manières. Merci chères sœurs pour votre présence dans la vie de notre maman et votre maman. Merci chers amis-amies pour votre proximité envers la famille Mwambusa. Grâce à vous, grâce à tous ces gestes, grâce à la foi de l'Eglise et la foi de nos parents, nous étions et restons forts et réconfortés. Maman est présente dans notre vie par l'immense héritage qu'elle nous laisse. Je ne peux que vous dire à vous toutes et tous, en mon nom personnel et au nom de la famille Mwambusa UN TRES GRAND MERCI.

Avec grande reconnaissance,



Bukavu 19/09/2022

sœur Emérence MWAMBUSA

Merci pour ce beau message et nos condoléances et nos prières pour notre sœur Emérence et toute sa famille et pour tous les autres membres de nos familles, amis et connaissances retournés au Père.

Maladies :

1^{er} aout : nous apprenons que Mirian la sœur de sœur Lucina est très malade.

7 aout : sœur Veroniek est hospitalisée à Tielt .

20 aout : la maman de sœur Natalya ne va pas bien.



Tous nos vœux et nos prières pour une bonne guérison. Nous pensons aussi à tous les malades de nos familles, amis et connaissances.

Voyages :

6 aout : retour de sœur Régine Kahindo.

28 aout : retour à Montreal de soeur Jeanne Bashige, arrivée le 1^{er} aout dans la région Afrique pour un peu de congé.

9 septembre : arrivée à Bruxelles des sœurs Lucina Manilla, Albina Gaspar et Mariceli Reyes

12 septembre : retour au Guatemala des sœurs Lucina Mansilla et Mariceli Reyes.

16 octobre : retour de sœur Flavienne.

20 octobre : retour de sœur Emérence, arrivée à Bukavu le 17 août suite à l'aggravation de l'état de santé de sa maman.

7 novembre : retour de sœur Gisèle Budema.

15 novembre : départ de sœur Dora en congé et retour le 17 janvier 23.

Événements :

7 aout : La communauté de Tielt s'agrandit tout d'un coup de plusieurs nouveaux membres par l'arrivée inopinée des sœurs Veroniek et Esther.

Que le Seigneur bénisse toute la communauté et lui accorde beaucoup de joie et d'enthousiasme.

17 septembre : Jubilé de 25 ans de vie religieuse de sœur Higinia.



Tous nos vœux et nos prières aux intentions de sœur Higinia. Merci pour ces 25 ans de fidélité et que le Seigneur lui accorde d'abondantes grâces pour continuer la route.

29 septembre : 64 ans de l'Ecole Sagrada Familia zona X.

2 octobre : 89 ans du Colegio Belga.

Félicitation à nos deux centres éducatifs qui depuis tant de temps sont au service des enfants, des jeunes, des adolescents pour leur donner des moyens pour s'intégrer dans la société et pour vivre les valeurs chrétiennes. Que Jésus, Marie et Joseph continuent à faire route avec eux.

7 octobre :

Sœur Dema remet les archives de la congrégation dans les armoires qui le 21 septembre ont été



déménagées du local de la cave de l'Ecole d'Helmet au local aménagé dans ce but, dans la cave de la maison du n°1 rue Chaumontel.



Avec sa joie et son courage, notre chère archiviste pourra continuer dans ce nouvel environnement à mettre en valeur ce patrimoine. Félicitation et courage !